

Quelques plantes nouvelles du Valais

(et des contrées circonvoisines)

PAR G. BEAUVERD



Au cours de mes récentes herborisations aux environs de Bourg-St-Pierre (1919), de Graechen (1920), de Gletsch (1922) et de Grüben dans la vallée de Tourtemagne (1923), j'ai eu l'occasion d'observer quelques plantes appartenant à des types spécifiques généralement répandus, mais présentant certaines particularités de caractère héréditaire qui permettent de les considérer comme « races » dignes d'être distinguées du type soit à titre de « variété », soit à tel autre rang attribué à la hiérarchie subséquente : c'est comme telles que la plupart de ces plantes ont fait l'objet de communications à la Société botanique de Genève, dont le *Bulletin* a enregistré les dates de démonstration dans ses comptes rendus de séances, sans toutefois en publier les diagnoses.

D'autre part, quelques-unes de ces plantes abondaient en telle quantité qu'il m'a été facile de les centurier en 40 parts pour la « Société d'Echange des Plantes » dont le *Bulletin* annuel a publié les diagnoses latines en regard du No de l'exsiccata. Comme il s'agit là d'une source de renseignements pour la flore valaisanne, nous jugeons utile d'en préciser ci-après les citations, avant d'offrir au *Bulletin de la Murithienne* la primeur de plusieurs autres diagnoses restées inédites.

Ajoutons qu'à notre sens, l'intérêt de cet exposé réside non point dans le fait de l'« étiquetage d'une nouveauté », mais bien dans celui de la constatation d'un polymorphisme imprévu qui confère, au territoire où il se manifeste, la valeur d'un « foyer de création en petit » digne d'être désigné à l'attention des naturalistes en quête de documents propres à hâter la solution de tels problèmes de biologie, de géographie botanique, etc., et au nombre desquels on peut indiquer les questions controversées du « poly-

topisme », de la « mutation », du « polyphylétisme » ou de tant d'autres sujets troublants qui touchent directement à la connaissance du règne végétal.

Voici la liste de quelques nouveautés floristiques valaisannes récemment décrites :

1. *Alnus viridis* Chaix (1786) ssp. *Bernardinensis* Chodat: nomen nudum in *Bull. Soc. bot. Genève* XI (1900) 139: diagn. lat. ap. Beauverd, exsicc. 3165 in *Bull. Soc. fr. éch. pl.*, fasc. 9 (1900), p. 48.

Hab. — Défilé de Brettemort, sur la route du Grand St-Bernard ; rarissime au sein des colonies de la forme typique, où cette nouvelle race a été découverte dès 1915 par M. le Professeur Chodat, et où nous l'avons retrouvée en 1919, sans jamais présenter de formes transitoires « *vergens ad var. typicum* » !

2. *Oxyria digyna* Hill subv. nov. *silvicola* Beauverd, in *Bull. Soc. fr. éch. pl.*, fasc. 9 (1919) p. 45, exsicc. No 3149, cum diagn. lat. — Plante ayant l'apparence d'un *Oxyria elatior* R. Br. de la région himalayenne, mais dont la structure carpologique ne permet pas de proposer son autonomie vis-à-vis de l'*O. digyna* (L.) Hill. — *Hab.* — Sous couvert de l'*Alnus viridis* au sommet de la forêt de Challand, sur Bourg-St-Pierre, très abondant vers 1950 m.

3. *Epilobium palustre* L. var. *Bernardinense* Bvrd., nomen nudum in *Bull. Soc. bot. Genève* vol. XI (1919) p. 138 ; diagn in *Bull. Soc. fr. éch. pl.*, fasc. 9 (1919) p. 26, exsicc. No 3018. — Race distincte du type polymorphe : 1^o par ses écailles basilaires d'un noir fuligineux (rose pâle ou olivâtre chez le type ou ses diverses autres variétés) ; 2^o par ses feuilles caulinaires inférieures très petites, orbiculaires, non caduques à l'anthèse ; 3^o par ses stolons capillaires à entrenœuds très allongés et à bourgeons hivernants parfaitement sphériques (ovoïdes-allongés chez les autres races). — *Hab.* — Tourbière des Herbets, route du Grand Saint-Bernard, 1730 m. ; vallée de Saas, selon E. Thomas in herb. Boissier (!) ; prairies marécageuses de Meiden, sur Tourtemagne, vers 1850 m. (leg. Beauverd).

4. *Mclamphyrum silvaticum* L. var. *dentatum* Schur subv. nov. *cricaceum* Beauverd, nomen nud. in *Bull. Soc. bot. Genève* XI (1919) 138 ; diag. lat. in *Soc. fr. éch. pl.*, fasc. 9 (1919) exsicc. No 3119. — Rattachée à la var. *dentatum* Schur par l'identité de

structure foliaire, cette race s'en distingue à première vue par ses corolles versicolores d'un vert blanchâtre, devenant jaunâtre, puis d'un violet vineux après l'anthèse (le type est à fleurs jaune d'or, brunissant après l'anthèse). — *Hab.* — Forêts de mélèzes près Tzousse, sur Bourg-St-Pierre, entre 1700-2000 m. alt., leg. Beauverd 1919 ; forêts de mélèzes et d'aroles de la Meidenalp, sur Tourtemagne, 200-2200 m., leg. Beauverd 1923.

5^o *Euphrasia alpina* Lamk. var. *Gaudiniana* Bvrd., in *Bull. Soc. fr. éch. pl.*, fasc. 10 (1920) p. 40, exsicc. No 3511. — Distincte des autres variétés pyrénéennes et alpines par sa pubescence plus courte et plus rare, ses corolles plus grandes et sa capsule ciliée plus courte que le calice. C'est la race de beaucoup la plus répandue et la plus stable du polymorphe *E. alpina* du territoire valaisan des Alpes Pennines. — *Hab.* : 1400-2600 m. alt. à Graechen ! Visperterminen ! Gruben, dans la vallée de Tourtemagne (leg. Beauverd, 1920 à 1923) !

6^o *Pinguicula vulgaris* L. var. *variegata* St-Lager subv. *vallesiaca* Bvrd., in *Bull. Soc. fr. éch. pl.*, fasc. 12 (1922), p. 35, exsicc. No 192. — C'est une race alpine du «*P. leptoceras* Rchb.» remarquable 1. par sa gorge verdâtre brusquement contractée en éperon court ; 2. par la forme constante de cet éperon irrégulièrement bifide au sommet et, 3. par les belles macules blanches de la corolle. — *Hab.* Abords de tous les glaciers des Alpes lépon-tiennes et pennines en Valais ; Gletsch, août 1921, leg. Beauverd.

7^o *Gentiana nivalis* var. *Trachselii* Bvrd. = *G. nivalis* f. II Trachsel, in *Flora* X (1827) ; *G. nivalis* var. *cærulea* Rouy p. p. (1908) non Grisebach (1839) ; cf. *Bull. Soc. fr. éch. pl.*, fasc. 12 (1922) p. 31. — Il s'agit de l'une des deux races à fleurs bleues du *Gentiana nivalis* : celle dont les rameaux sont courts et pourvus seulement de 1-2 fleurs à corolles d'un bleu outremer très vif ; les feuilles caulinaires sont acuminées au sommet (chez l'autre race, var. *cærulea* Trachsel apud Grisebach (1839), les rameaux très allongés sont uniflores, les corolles d'un beau bleu azuré et les feuilles relativement obtuses au sommet). — *Hab.*, Alpes du Valais, notamment à Gletsch (leg. Beauverd, 1922).

8^o *G. nivalis* var. *pallida* Bvrd. in *Bull. Soc. bot. Genève* X (1918) 303. — Race chromogène distincte des deux précédentes par ses corolles versicolores et ses feuilles basilaires nummulaires, à sommet arrondi ou obtus ; les fleurs sont d'un violet pourpre avant l'anthèse, pour passer au lilas dès leur complet épanouissement,

et deviennent blanc-rosé très pâle après l'anthèse : par leur coloris, elles rappellent beaucoup plus le *G. tenella* que le *G. nivalis* ; nullement hybride ! — *Hab.* Vallée de Binn ! Riffelhorn ! vallée de Tourtemagne autour du Meiden ! Grand St-Bernard aux abords du Mourin et de la Combe de Lâ ! (leg. Beauverd, 1889-1923 !).

9° *Phyteuma Halleri* All. var. *typicum* R. Schulz subv. *atropurpureum* Beauverd, in *Bull. Soc. fr. éch. pl.* fasc. 12 (1922) p. 30. — Race chromogène, distincte du type à fleurs d'un bleu foncé fuligineux, par ses corolles d'un violet pourpre très particulier, à tube totalement glabre (hérissé chez le type) devenant après l'anthèse deux fois plus long que chez les autres formes typiques ; l'inflorescence est pourvue à la base d'une à deux bractées plus longues que le diamètre de l'épi si elles n'en excèdent pas la longueur dans la plupart des cas (beaucoup plus courtes chez le type et ses variétés) — *Hab.* Prairies alpines du Gerental, sur Oberwald, 1700-2000 m. alt., loco classico ! (leg. Beauverd, 1922).

Les diagnoses suivantes se rapportent à des races inédites se rattachant à divers types connus de la flore du Valais :

Plantago alpina var. nov. *erythranthera* Beauverd ; a typo staminibus flavidis apice acuto-mucronatis differt : staminibus purpureo-sanguineis apice antherarum truncato-mucronatis, pol-line non luteo sed atro-sanguineo. — *Hab.* — *Vallesia* ; supra Bourg-St-Pierre loco dicto «Brettemort», in pratis siccis ad 1700-1800 m. alt., ubi raro ; leg. Beauverd 25 VII. 1919 ; *Sabaudia* : supra Ugine loco dicto «Signal de Bisanne» in pratis alpinis ad 1600-1800 m. alt., cum var. typica (= var. *xanthanthera* Beauverd ined.) mixta, copiosè, leg. G. Beauverd, 21 VI. 1914. — Jolie variété très remarquable par ses anthères et son pollen rouge sanguin, terminées par un mucron tronqué, nettement quadrangulaire, tandis que chez le type à anthères et pollen jaunes, le mucron est apiculé ou faiblement arrondi au sommet ; au Signal de Bisanne, nous avons constaté de nombreux cas de métissages entre ces deux variétés.

Juncus trifidus L. ssp. *eatrifidus* A. et G., var. nov. *fallax* Beauverd. — Caules erecti \pm 15 cm. alti ; *folium* basilare supremum ut in var. *vaginato* Neilr., sed longius ; *folia caulina* 3 in apice caulis remota (internodium infime = 30 mm. lg. vel ultra) ; flos sessilis unicus (rarius 2) terminalisque. — A var. *folioso* Neilr. (= *J. monanthos* Jacq. ; *J. trifidus* var. *monanthos*

Bluff et Fing.) differt: folio basilari supremo non laminigero, foliis caulinis in apice caulis subapproximatis; a var. *uniflora* Tausch differt: foliis inferioribus duobus perspicue remotis; a var. *vaginato* Neilr. (*J. trifidus* sensu strictiore auct. mult.; *J. trifidus* B *pleianthos* Bluff et Fing.) differt: foliis caulinis inferioribus duobus non approximatis sed perspicue remotis; inflorescentia uniflora. — **Hab.** — *Vallesia*: supra Liddes in rupibus humidis loci dicti «La Toula» ca. 2200 m. alt., leg. G. Beauverd, 18 VIII. 1919; id. supra Meiden, vallis «Tourtemagne» loco dicto «Kaltenberg» ca. 2800 m., 23 VII. 1923, lg. Beauverd; id. supra Trient loco dicto «Pointe du Zennepi» ca. 2800 m. alt., 30 VIII. 1919; *Sabaudia* ad Mont-Blanc, loco dicto «Glacier de Bionassey» supra Saint-Gervais, ca. 2700 m. alt., 24 VIII. 1923, leg. Dr M. Egger, Genevensi !

Très constante dans chacune des stations observées, cette race est parfaitement intermédiaire entre les deux types subspécifiques dénommés «*Eutridus*» et «*Monanthos*» par Ascherson et Graebner; il est intéressant de constater qu'en Europe la ssp. *monanthos* occupe une aire restreinte confinée aux montagnes calcaires s'étendant de la Suisse orientale au Monténégro, tandis que la ssp. *eu-trifidus* manifeste des appétences calcifuges avec une aire de dispersion infiniment plus vaste; en Amérique, l'aire des deux sous-espèces, qui s'étend du Groenland et du Labrador au New-Ffoundland et aux montagnes de New-York, présente des formes de transition particulièrement nombreuses.

Hutchinsia alpina var. nov. *incana* Beauverd: a typo glaberrimo differt caulis parte basali dense breviterque albo-tomentosa, apicem versus gradatim glabriuscula vel glabra. — **Hab.** — *Vallesia*, in glareosis loci dicti «Cantine de Proz» supra Bourg-St-Pierre, Grand St-Bernard, ca. 1800 m. alt., 24 VII. 1919, leg. Beauverd.

Geranium pyrenaicum var. nov. *malvaceum* Beauverd; a typo pedicellis post anthesin reflexis, petalis intense violaceis altro-purpureo striatisque differt: petalis (superf. 12×5 mm.) pallide malvaceis roseo striatisque, apice profunde emarginatis; staminibus luteis, filamentis albidis post anthesin roseo dilutis; adspectu *Malvae neglectae* vel *Geranii rivularis*, sed floribus minoribus. — **Hab.** — *Vallesia*: in saxosis supra Bourg-St-Pierre, ca. 1650 m. alt., ubi copiose, lg. Beauverd 25 VII. 1919;

id. supra Stalden prope Vispam, in saxosis herbosis cum var. typica mixtum, ca. 900 m. alt., lg. Beauverd 18 VI. 1921.

Race chromogène maintenant tous ses caractères par la culture; ne pas confondre avec la variété albinos, dont la forme des pétales, identique à ceux du type, est plus élargie et moins échancrée au sommet, et dont les pédicelles se réfléchissent tortement au moment de la maturité du fruit (selon exemplaires récoltés au Simplon par Favrat et observés en culture durant plusieurs années par cet auteur: note consignée en herb. Boissier), tandis que chez notre nouvelle variété, les pédicelles restent étalés-divariqués à la maturité du fruit !

Veronica alpina var. nov. **silvicola** Beauverd, nomen nudum in «Bull. Soc. bot. Genève» vol. XI (1919) p. 140 (15 juin 1920). — Herba subterraneo-stolonifera caulibus filiformibus erectisque ± 14 cm. altis; *folia* caulina opposita paribus 4—5 remotis (internodia = 30 mm. lg.) disposita, e basi ad apicem cauli gradatim majora, par infera perspicue petiolata limbo dentato vel integro, paria sequentia sessilia limbo argute dentato rariusve obscure crenulato; *inflorescentia* pauciflora in capitulo disposita, bracteis minimis margine ciliatis basi in petiolo attenuatus. — **Hab.**: *Vallesia*, inter alnetis in loco dicto «forêt de Challand» supra Bourg-St-Pierre, ca. 1900, m. alt., lg. Beauverd 4. VIII. 1919.

Veronica alpina var. nov. **sciaphila** Beauverd, nomen nudum in «Bull. Soc. bot. Genève» vol. XI. (1919) p. 140. — A praecedenti varietates differt: *caulibus* robustioribus ± 8 cm. altis, *foliis* caulinis approximatis (internodia > 10 mm. lg.) paribus 1—3 inf. oppositis margine subintegris, sequentibus alternis limbo obscure laxequae crenulato; *inflorescentia* in spica elongata disposita. Adspectu *Veronicae nummularioides*! — **Hab.** — *Sabaudia*: in silvis subalpinis loci dicti «Montgombert» supra Ugine, ca. 1000 m. alt.; id. loci dicti «forêt de Bisanne» ca. 1500 m. alt., 20 VIII. 1910, lg. Beauverd.

Veronica Chamaedrys var. nov. **macrodonta** Beauverd, nomen nudum in «Bull. Soc. bot. Genève» vol. XI. (1919) p. 140, — Herba subterraneo-stolonifera *caulibus* flexuosis erectisque ± 15 cm. altis; *foliis* caulinis breviter petiolatis limbo supra glabris infra hirsutis, margine argute dentatis, dentibus paribus 4—5 e basi ad apicem gradatim majoribus; *inflorescentiae ini-*

tio ad IV-V nodum sito in racemis oppositis disposito; *calycis* dentibus stylo $\frac{1}{3}$ brevioribus. — **Hab.** — *Vallesia*, inter laretis abietisque silvae dictae «de Challand» supra Bourg-St-Pierre, ca. 1850 m. alt., leg. Beauverd 18 VIII. 1919.

Le type du *Veronica chamaedrys* possède des feuilles caulinaires à 8-12 paires de dents marginales presque égales entre elles, la terminale les dépassant de très peu en superficie; le style, au lieu d'excéder le calice d'une demi-longueur comme chez la var. *macrodonta*, ne dépasse que de très peu les plus longues dents qu'il n'excède jamais de plus d'un cinquième au moment de l'anthèse. En Grèce, chez la var. *pilosa* Benth. (= *V. chamaedryoides* auct.) à feuilles lobées-surdentées, le style au moment de l'anthèse atteint exactement le sommet du calice, sinon reste un peu plus court.

Veronica chamaedrys var. nov. **turfosa** Beauverd, nom. nud. in «Bull. Soc. bot. Genève» vol. XI. (1919) p. 140 (20 VI. 1920). — A typo et varietatibus aliis differt: *caulibus* omnino lanuginoso-villosis; *foliis* margine 8—11 dentibus praeditis limbo utrinque hirsutis; *inflorescentiae initio* ad Vum-VIum nodum sito, pedunculo hispido folio sesquitercio longiore; capsula cordiformi utrinque hispida margine perspicue ciliata. — **Hab.** in turfosis subalpinis loci dicti «la Lécherette, Ormons» vaudensis pagi, ca. 1450 m. ubi copiosè, leg. Beauverd 18 VII. 1915.

Race distincte du type et de ses variétés par l'aspect de ses tiges entièrement velues-laineuses, indépendamment des deux fortes lignes de poils blancs réfléchis parcourant toute la longueur des entrenœuds, par ses inflorescences en racèmes alternes (tout au moins l'inférieur) à pédoncule deux fois plus long que le limbe foliaire correspondant, et par sa capsule sensiblement moins élargie que celle du type, mais fortement hispide sur les deux faces, outre les cils marginaux habituels.

Centaurea Scabiosa var. nov. **bifurcata** Beauverd, nomen nudum in «Bull. Soc. bot. Genève» vol. XI. (1919) p. 140 (20 VI. 1920). — Herba \pm 40 cm. alta foliis basilaribus limbo lyrato-pennatifido sub anthesi destructis; *caulis* glaber parce foliosus apicem versus ramosus (adspectu bifurcato, unde nomen), ramis 1—2 nudis, elongatis (\pm 7—11 cm. lg.) monocephalisque: superior pedunculo terminali subaequans, inferior brevior vel abortivus; *folia* caulina 4—5 hispido-subaraneosa limbo pro-

funde laciniato-pennatifido, ima basi longe petiolo attenuata, sequentia gradatim sessilia; folia ramigera 1—2, quam f. caulina minora, basi amplexicaulia; *capitulum* ± 20 mm. diam. et long.; *involucri squamae* glabrae dorso late stramineo-virides, margine anguste atro-brunneae breviter dentato-pectinatae, dentibus reflexis fulvo-stramineis; *flores radiales* tenues (± 16 mm. lg.) tubi basi obsolete dilatati, semper steriles, floribus discalibus subaequalibus vel brevioribus; *flores discales* ± 17 mm. lg. tubi basi perspicue incrassati, semper fertiles; *achaenia* ($4\frac{1}{2}$ mm. lg. $\times 2$ mm. lata) glabra, nitida, olivaceo-nigra, basi subacuminata, apice truncata, pallidiora; *pappi setae* $\pm 3\frac{1}{2}$ mm. lg. atro-violaceae, exteriores quam interiores breviores. — **Hab.** — *Vallesia*: in herbidis apricis inter *Betulas verrucosas* supra Orsières loco dicto «Biolley» ca. 1000 m. alt. ubi copiosè, lg. Beauverd 30 VIII. 1919.

Le groupe des *Centaurea Scabiosa* L. est excessivement polymorphe et présente en Valais de nombreuses formes qui mériteraient d'être décrites en tenant compte des caractères suivants : nombre des feuilles caulinaires précédant les feuilles ramigères ; structure des écailles du péricline ; répartition comparative et structure des fleurs fertiles et stériles ; dimensions relatives de l'achaine et des soies du pappus.

\times **Pedicularis bernardinensis** Beauverd, hybr. nov. inter *P. tuberosam* et *P. verticillatam*. — Herba ± 12 cm. alta foliis basilaribus ut in *P. verticillata* sed longioribus et petiolo villosolanuginoso; foliorum caulinarum paribus duobus \pm breviter petiolatorum; inflorescèntia verticillatim disposita sed floribus luteolis roseo dilutis striatisve rostro quam *P. tuberosa* brevior, calycis dentibus variabilibus quam *P. verticillata* longioribus, quam *P. tuberosa* \pm brevioribus. — Plantae statura inter parentes perfecte intermedia. — **Hab.** — *Vallesia*: supra Bourg-St-Pierre, inter parentes ad 1700 m. alt.; unicum! — Leg. Beauverd, 21 VII. 1919.

Hybride indiscutable, intéressant surtout parce qu'il constitue un exemple inédit de croisement entre représentants de deux sections différentes du genre *Pedicularis*, lequel était connu d'ailleurs pour offrir de nombreux hybrides entre représentants d'une même section donnée. — Les caractères de l'influence du *P. verticillata* dans notre hybride sont nettement révélés par la disposition oppo-

sée des feuilles caulinaires réunies en deux paires (alternes chez le *P. tuberosa*), et par la couleur des corolles, dont le labelle est distinctement strié de pourpre ou, par places, lavé de rose ; l'influence du *P. tuberosa* se reconnaît à la structure florale et plus particulièrement au rostre, qui est très accusé chez les deux plantes (nul chez *P. verticillata*), ainsi qu'à la couleur jaune pâle de la plus grande partie de la corolle (uniquement purpurine chez *P. verticillata*). L'exemplaire unique ayant servi à cette description a fait l'objet d'une aquarelle alors que la plante venait d'être récoltée dans les bosquets de mélèzes dominant la route du Grand St-Bernard un peu au-dessus de Bourg-St-Pierre ; sa détermination a été soumise à l'examen compétent de M. G. Bonati, monographe du genre *Pedicularis* !
